

Okolski, Eugène d'

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **101 (1975)**

Heft 10: **Centre de la Blécherette**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

6.5 Traitement des informations par ordinateur

Système PDP-8/E, avec :

- 1 ordinateur à mémoire toroïdale de 32 kmots à 12 bits, temps de cycle de 1,2 μ s, circuits intégrés en technique TTL-MSI ;
- 1 lecteur/enregistreur TD8-E à bandes magnétiques, muni de deux têtes de lecture/écriture dans les deux directions à une vitesse de 2,5 m/s, respectivement 8300 mots/s et de bandes magnétiques de 80 m d'une capacité d'environ 190 kmots à 12 bits ;
- 3 imprimantes rapides LA 30, avec clavier et tête d'impression à pointeaux pour une vitesse de 30 caractères/s ;
- 2 consigneurs Datagyr C 40 et C 8, avec registres à décalage MOS en tant qu'interfaces du système de télétransmission et des circuits d'entrée et de sortie ;
- environ 10 programmes propres au système et à son contrôle et 30 programmes d'exploitation écrits en langage symbolique PAL-8.

Exploitation avec 6 tableaux, schémas synoptiques et platines avec affichage lumineux et poussoirs de commande.

7. Conclusions

Les équipements décrits permettent une exploitation centralisée d'une partie importante des autoroutes vau-

doises. Ils contribuent de manière décisive à assurer la sécurité du trafic de celles-ci.

L'ensemble de ces équipements fut mis en service en même temps que se terminaient les travaux de construction de l'autoroute et du centre de la Blécherette. Des difficultés de tous ordres, inhérentes à l'envergure et à l'étendue d'un tel chantier, furent résolues grâce à une collaboration étroite entre les services du Bureau de Construction des Autoroutes, les services d'exploitation, les architectes, les ingénieurs et les constructeurs.

Les expériences faites pendant les premiers mois d'exploitation sont concluantes. Les quelques « maladies d'enfance », inévitables avec des équipements d'une telle ampleur, ont pu être localisées sans peine et les exploitants disposent actuellement de moyens sûrs et adaptés à leurs besoins.

Photos illustrant cet article : H. Neuffer, 1023 Crissier.

Adresse des auteurs :

Henri Jaep et Daniel Lehmann, ingénieurs,
Bonnard et Gardel, Ingénieurs-conseils SA
Avenue de Cour 61
1007 Lausanne

Nécrologie

Eugène d'Okolski, architecte

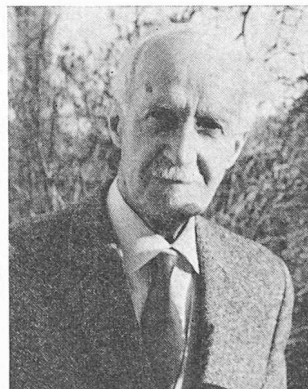
Celui qui fut le plus aimable, le plus courtois et le plus consciencieux parmi nos confrères, l'architecte Eugène d'Okolski, vient de décéder à l'âge de 92 ans. Il était né le 1^{er} août 1883 à Hérisau dans le canton d'Appenzel (Rhodes-Extérieures). Il avait fait ses études à l'Ecole supérieure d'architecture de Stuttgart dont il possédait le diplôme ; et il s'était établi plus tard à Lausanne où il a déployé une grande activité, en collaboration durant de longues années avec son fils Laurent.

Eugène d'Okolski a réalisé des ensembles locatifs d'une haute tenue, en particulier à l'avenue Ruchonnet, à l'avenue Dapples et à l'avenue de Beaulieu. A Pully, où il avait construit pour sa famille une belle villa, il avait également réalisé plusieurs bâtiments scolaires. Son intérêt pour la chose publique l'avait porté au Conseil communal.

Il a fait partie de nombreuses commissions et de plusieurs jurys dans l'examen des projets de concours d'architecture ; il avait fonctionné à Yverdon comme membre du jury lors du concours de l'Ecole professionnelle.

Dans les groupes élaborant les lignes directrices de l'assainissement hôtelier, notamment pour la région lémanique de Lausanne à Vevey, il avait contribué à la rédaction d'un important rapport à l'intention du Conseil fédéral (1944).

A l'occasion de la préparation de l'Exposition nationale à Lausanne, en 1964, il avait été appelé dans les conseils préliminaires chargés de désigner l'architecte en chef et les directeurs.



Eugène d'Okolski, architecte
1883-1975

Toutes ces activités étaient la suite logique de son appartenance à la Société suisse des Ingénieurs et des Architectes (SIA) où il avait apporté une très importante contribution, en payant sans répit de sa personne, surtout à la Commission des normes dans laquelle, durant plus d'un quart de siècle, j'eus le plaisir de le côtoyer. Les séances, parfois un peu fastidieuses, devenaient agréables grâce aux interventions subtiles, et toujours écoutées, de d'Okolski auquel n'échappait pas un détail, pas une nuance, aidé qu'il était par une large connaissance des langues.

(La SVIA l'avait nommé membre d'honneur en 1969, portant ainsi témoignage des éminents services qu'il avait rendus à la Société. — *Réd.*)

Eugène d'Okolski avait construit plusieurs bâtiments de l'institut Emmaüs à Vennes et, lors du transfert de cet institut à Saint-Légier, il avait édifié sur un des hauts lieux de cette région un centre moderne aux lignes empreintes d'une grande harmonie.

Une aussi longue carrière ne peut être décrite qu'imparfaitement dans ces quelques lignes. Mais si on a coutume de ne dire des morts que du bien, ici si on le dit, c'est qu'on le pense et qu'il convient qu'on le dise en toute vérité.

Eugène d'Okolski sera regretté par tous ceux qui l'ont abordé et auxquels il accordait la faveur de ses manières si fines et si cordiales, de ses avis si désintéressés et de ses connaissances si étendues.

H. ROBERT VON DER MÜHLL
architecte